



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Gunfactory

Jean-Michel d'Hoop
La compagnie Point zéro



Sommaire

Générique	3
Lettre aux professeurs	4
<i>Gunfactory</i>	5
Introduction	6
Une démarche de création	9
Quelques photos de répétitions	10
Explosion de Chiffres	13
Les faits	15

Générique

TEXTE & MISE EN SCÈNE : Jean-Michel d'Hoop

DURÉE : 1h15 sans entracte

JEU : Léone François Janssens, Léa Le Fell, Héloïse Meire, Corentin Skwara, Benjamin Torrini

VIDÉO : Yoann Stehr

MUSIQUE : Pierre Jacqmin

MARIONNETTES : Natacha Belova

ÉCLAIRAGES : Christian Halkin

SCÉNOGRAPHIE : Noémie Vanheste

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : François Regout, Lucile Vignolles

CONCEPTION RÉGIE : Loïc Le Foll

PRODUCTION : Compagnie Point Zéro

COPRODUCTION : Comédie Claude Volter

Avec le soutien du Festival des Libertés et l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service des Arts de la scène.

DATES

Les représentations auront lieu du 23 octobre au 28 octobre 2018. Les mardis et les samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le dimanche 28.10 à 15h00.

Représentation supplémentaire en journée le jeudi 25.10 à 14h00.

CONTACT INFORMATIONS ET ANIMATIONS

Sylvie PEREDEREJEW

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be

02/227.50.04 – 0498/10.61.72

RESERVATIONS

Téléphone : 02 223 32 08

Nos bureaux sont ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 14h à 18h.

Paiements : Bancontact – Visa – Mastercard – Diners Club

Virements : BE83 0682 3526 2615 à l'ordre du Théâtre des Martyrs.

Il est possible de réserver en ligne sur notre site web : www.theatre-martyrs.be.

ACCES AU THEATRE

STIB : Métro et tram : arrêts De Brouckère et Rogier.

Bus : arrêt De Brouckère.

De Lijn : Bus : arrêt Rogier.

SNCB : Gare du nord, Gare centrale et Gare du midi.

Parking : ALHAMBRA : bld Emile Jacqmain, 14 (tarif théâtre : 5 euros de 15h00 à 1h00).

Lettre aux professeurs

Chers amis, chers professeurs,

C'est avec plaisir que nous vous convions à découvrir avec vos étudiants notre dernière création : GUNFACTORY.

Il s'agit d'une création totale autour du commerce des armes. Une création ancrée dans l'actualité, qui pose plus de questions qu'elle n'apporte de réponses, qui donne enfin des outils pour mieux appréhender ce phénomène hélas en pleine expansion.

Jamais la compagnie Point Zéro n'avait abordé si frontalement un sujet aussi politique ! Si nous voulons informer et poser des questions qui dérangent, cela ne se fera pas pour autant au détriment de ce qui fait l'essence de notre démarche artistique : l'Humour et la Poésie. Dans cette production, il y aura de la musique, du cinéma d'animation et des images projetées, des marionnettes et des acteurs prêts à tout pour bousculer les codes de la représentation, faire rire et réfléchir, émouvoir certainement.

Nous restons à votre disposition pour venir dans vos classes et parler du spectacle ; mais aussi, si vous le désirez, faire une animation spéciale à la sortie du spectacle.

Si vous ne connaissez pas encore le travail que Point Zéro mène avec acteurs et marionnettes, nous vous invitons à découvrir notre site :

www.pointzero.be

Nos spectacles font le tour du monde et trouvent toujours un public large. Sans doute parce qu'ils allient une démarche extrêmement originale et pointue, en même temps qu'un souci extrême de l'aspect ludique et « déjanté ».

Gunfactory

GUNFACTORY est une création qu'on pourrait qualifier de « zap théâtre » : un récit composé de fragments divers et variés offrant une vision kaléidoscopique du sujet, passant volontairement rapidement d'un univers à l'autre pour créer du sens, et déclinant plusieurs situations en parallèle, qui trouvent leur résolution en fin de spectacle. Loin de tout récit linéaire, l'écriture scénique est là pour créer des contrastes et provoquer une réflexion.

Introduction

1) Le commerce d'armes

Le commerce des armes... Un marché comme un autre ? La réponse est évidemment NON.

Il y a, avant tout, ce que ce « produit » cause comme bouleversements partout sur la planète, tout ce qu'il engendre comme dégâts, comme catastrophes humanitaires, comme désastres écologiques et sociaux, comme vies brisées, comme destins balayés en un instant.

Il y a aussi toutes ces populations déplacées qui fuient les conflits, des millions de personnes sur les chemins d'un exil forcé et qui se heurtent à notre Europe forteresse. Cette Europe qui occupe paradoxalement une place de choix dans les exportations d'armes...

Et puis il y a les chiffres...

Les chiffres donnent le vertige tant au niveau de ce que ce marché juteux rapporte, qu'au niveau des importations et exportations florissantes.

Depuis une dizaine d'années les chiffres explosent littéralement ; les courbes de croissance vont de pair avec celles du nombre de conflits à travers le monde ; que ce soient des conflits entre grandes puissances ou d'autres plus difficilement identifiables comme la lutte contre le terrorisme.

Le commerce des armes ? Un sujet hélas d'une actualité criante et que les artistes n'ont pas souvent abordé sur nos scènes de théâtre.

Un domaine particulier, difficile à cerner, et qui soulève des questions extrêmement complexes : impossible de parler de l'armement sans avoir une approche sociologique et géopolitique, économique, culturelle et symbolique.

Il s'agira pour nous avant tout de soulever des questions, de créer du débat, de forcer les interdits, d'ouvrir les portes, de casser les tabous. Et des secrets, il y en a autour de l'armement.

Devant l'impossibilité d'être exhaustifs, nous avons choisi d'axer notre recherche sur la symbolique de l'arme, le commerce des armes légères et sur le cas spécifique de la FN Herstal.

La Belgique, un des plus petits pays du monde, est leader des exportations d'armes légères au Moyen Orient. Le gouvernement wallon est propriétaire à 100 % de la FN Herstal. Cela nous pose question... N'y a-t-il pas de possibles collusions d'intérêts ? Ou serait-ce là, au contraire, une garantie d'un contrôle plus strict de nos exportations ?

2) L'emploi

En matière d'emploi ce commerce est aussi extrêmement sensible et le bassin liégeois a déjà tellement souffert que l'on peut comprendre que les syndicats montent rapidement au créneau pour défendre l'emploi à tout prix. A tout prix ? C'est bien là l'équation difficile à résoudre.

Est-ce que dans l'échelle des valeurs de notre société, l'emploi est devenu valeur suprême? Au point que l'on puisse lui sacrifier nos idéaux ?

Ou serait-ce le système capitaliste qui met l'attrait du gain comme règle de conduite qui nous « oblige » à produire toujours plus et exporter davantage, peu importe où ?



3) L'arme/symbole

Les jeux vidéo deviennent de plus en plus réalistes et beaucoup de jeunes enfants, grâce à des jeux comme GTA ou Wars on Line, connaissent les noms des armes de guerres réelles et leurs performances... Les soldats s'entraînent sur des jeux vidéo. Quels liens entre jouer à la guerre et faire la guerre ? Où est la frontière ?

Du jeu vidéo au drone il n'y a qu'un pas. Il s'agit toujours d'écran. La cible se déshumanise et devient abstraction, concept. Loin de la cible, loin du combat, loin de la prise de conscience ? Nous allons explorer l'univers des jeux de guerre et des forums alimentés par les joueurs.

Plus largement, le spectacle entend aborder la place de l'arme dans la société et dans la représentation artistique. L'arme sur un plateau de théâtre, quelle réalité ? Arme et marionnette, quelles réalités conjuguées ? Se sent-t-on réellement plus en sécurité avec quelqu'un armé tout proche de nous ?

4) Divers médias

Au-delà de l'aspect informatif évident avec ce type de sujet, nous entendons bien explorer tout un univers poétique et narratif.

L'usage des marionnettes, les projections vidéo et la musique seront au service de cette dimension plus onirique du spectacle.

Et si le sujet est grave, il frôle aussi parfois l'absurde et notre impertinence ne manquera pas de vous faire partager ces morceaux choisis !

L'humour sera présent dans ce spectacle et nous comptons bien utiliser le rire comme arme de défense !



Campagnes d'Amnesty International

Une démarche de création

Nous avons approché ce thème par un travail d'Enquête.

Nous avons, nous acteurs, artistes du spectacle, techniciens et administratifs réunis, plongé dans les méandres de ce gigantesque trafic pour tenter d'y voir plus clair. La tâche était (est toujours) énorme ; les informations multiples et contradictoires.

Nous avons travaillé avec un principe de laboratoire de recherches et le travail a commencé il y a un an déjà. Deux laboratoires de recherches sur le sujet nous ont confortés dans la nécessité de porter aujourd'hui et maintenant cette parole sur le plateau.

Nous avons rencontré des personnes ressources qui travaillent dans plusieurs secteurs liés de près ou de loin à tout ce qui touche les armes, leur production et leur commerce : des chercheurs du GRIP, le directeur d'Amnesty International Belgique, des représentants de la délégation FGTB au sein de la FN de Herstal, un ingénieur concepteur de machines à munitions, un ex - membre de la commission d'exportation des armes pour la région wallonne, des professeurs et chercheurs Science Po, des responsables d'associations pacifistes, etc... Nous avons même poussé les portes de l'usine de la FN et avons eu la possibilité de nous entretenir avec des ouvriers et de tester le savoir-faire wallon...

De ces rencontres, nous en avons tiré l'essence pour les scénariser dans des séquences théâtrales, pour multiplier les points de vue et dépasser le simple retour d'interview. Pour étoffer notre propos, nous avons également puisé sur le net toutes sortes de documents :

- presse belge et étrangère sur le commerce des armes,
- reportages et documentaires autour de l'armement en général,
- salons de vente d'armes,
- sites de vente d'armes en ligne plus ou moins légaux,
- Deep WEB, ou tout ce que l'on peut trouver dans ce réseau parallèle d'internet échappant à toute espèce de législation,
- Forums de joueurs spécialisés en jeux de guerre,
- Forums de clubs de tirs,
- chroniques France Inter,
- débats et interviews de personnalités politiques belges et étrangères.

Quelques photos de répétitions





« Je condamne l'ignorance qui règne en ce moment dans les démocraties aussi bien que dans les régimes totalitaires. Cette ignorance est si forte, souvent si totale, qu'on la dirait voulue par le système, sinon par le régime.

J'ai souvent réfléchi à ce que pourrait être l'éducation de l'enfant.

Je pense qu'il faudrait des études de base, très simples, où l'enfant apprendrait qu'il existe au sein de l'univers, sur une planète dont il devra plus tard ménager les ressources, qu'il dépend de l'air, de l'eau, de tous les êtres vivants, et que la moindre erreur ou la moindre violence risque de tout détruire.

Il apprendrait que les hommes se sont entre-tués dans des guerres qui n'ont jamais fait que produire d'autres guerres, et que chaque pays arrange son histoire, mensongèrement, de façon à flatter son orgueil.»

Marguerite Yourcenar, *Les Yeux ouverts* : « Entretiens avec Matthieu Galey »

Explosion de chiffres

Explosion de Chiffres et interprétation

Chaque minute, une arme tue

1 566 845 000 000

1 milliard 566 milliards 845 millions d'euros. C'est le total des dépenses militaires mondiales en 2015.

286 602 000 000

286 milliards, 602 millions d'euros de dépenses militaires pour l'Europe

492 437 000 000

492 milliards, 437 millions d'euros pour les seuls Etats-Unis

805 806 000 000

805 milliards, 806 millions pour le reste du monde

28 308 000 000

28 milliards 308 millions d'euros d'exportations d'armes en 2014 dans le monde.

15 340 000 000

15 milliards 340 millions d'euros d'exportation d'armes en 2014 pour l'Europe (Russie et Turquie comprises), soit 54,2 % du montant total des exportations mondiales.

10 428 000 000

10 milliards 428 millions d'euros d'exportation d'armes en 2014 pour l'Amérique du Nord, soit 37 % du montant total des exportations mondiales.

2 382 000 000

2 milliards 382 millions d'euros d'exportation d'armes en 2014 pour l'Asie et l'Océanie, soit 8,4 % du montant total des exportations mondiales.

73 000 000

73 millions d'euros d'exportations d'armes en 2014 pour l'Amérique Latine, soit 0,2 % du montant total des exportations mondiales.

60 000 000

60 millions d'euros d'exportations d'armes en 2014 pour l'Amérique Latine, soit 0,18 % du montant total des exportations mondiales.

28 308 000 000

28 milliards 308 millions d'euros d'importations d'armes en 2014 dans le monde.

20 132 000 000

20 milliards 132 millions d'euros d'importations d'armes pour l'Asie et l'Océanie.

3 707 000 000

3 milliards 707 millions d'euros d'importations d'armes pour l'Europe (Russie et Turquie comprises)

2 246 000 000

2 milliards 246 millions d'euros d'importations d'armes pour l'Afrique

1 224 000 000

1 milliard 224 millions d'euros d'importations d'armes pour l'Amérique Latine

909 000 000

909 millions d'euros d'importations d'armes pour l'Amérique du Nord

8 000 000

8 millions d'armes sont produites chaque année

1 000 000

1 million d'armes sont perdues ou volées chaque année

Seulement 3 % des armes dans le monde sont aux mains des forces de l'ordre 22 % sont aux mains des forces armées.

75 % du total des armes aujourd'hui en circulation sont aux mains de civils, soit 650 millions d'armes aux mains des civils.

90 % des victimes de guerres sont tuées par des armes légères.

Source: GRIP, Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix

Les faits

Le 24 décembre 2014 un traité sur le commerce des armes est entré en vigueur après avoir été ratifié par 50 pays.

Les États-Unis, premier fabricant et exportateur d'armes, figurent parmi les 58 pays qui l'ont signé, mais ils ne l'ont pas encore ratifié.

Jusqu'à aujourd'hui la Chine, la Russie refusent de signer ou de ratifier ce traité.

A peu près 80 % des armes proviennent des 5 membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations-Unies. Plus l'Allemagne.

En d'autres mots, la plupart des gens qui meurent dans les guerres vivent dans des pays pauvres et la plupart des gens profitant des guerres, vivent dans des pays riches.

14 milliards de cartouches à usage strictement militaire sont fabriquées chaque année. Ce qui vous donne la possibilité, si vous êtes bon tireur bien entendu, de tuer deux fois chaque habitant de la planète, et ce chaque année.

Il y a au moins 800 millions d'armes en circulation dans le monde. Ça fait plus d'une arme pour 10 habitants.

Leur première destination est rarement leur dernière :

Les armes légères envoyées en Irak pour équiper l'armée irakienne, ou en Syrie pour les supposés groupes modérés d'opposition, sont maintenant pour beaucoup aux mains de l'Etat islamique ;

Et les armes envoyées en Lybie finissent dans les mains de groupes tels que Boko Haram et Al-Quaïda.

Les limites de la violence sous toutes ses formes ont sans cesse été repoussées ; un seuil impensable, inconcevable a été franchi ces dernières années avec l'apparition d'une nouvelle « super-puissance » : les SMP. Sociétés Militaires Privées.

Ces nouveaux entrepreneurs de la violence envoient des mercenaires spécialisés dans les zones à risques et de conflits. Certaines de ces sociétés sont cotées en bourse et n'ont aucun intérêt à ce que la paix s'installe de manière durable. Nulle part sur la planète.

Un conflit s'achève ? Vite en trouver un autre sinon l'entreprise est en difficulté ! Ou en suggérer un nouveau aux gouvernements.

Les liens entre ces SMP et le pouvoir sont extrêmement forts : L'exemple le plus connu est celui de la KBR.

KBR est une SMP, filiale du groupe pétrolier Haliburton.

Dick Cheney fut le vice-président de Georges W Bush ... Mais il était également au même moment président d'Halliburton !

Easy game !

Les sociétés militaires privées sont une véritable aubaine pour les gouvernements : les voilà déresponsabilisés des faits commis sur le théâtre du conflit, exonérés d'un contrôle démocratique trop strict.

Et le nombre de morts « nationaux » est sensiblement allégé !

Mais les États ne sont pas leurs seuls employeurs. Nombre d'entreprises de l'industrie pétrolière et gazière font également appel à leurs services.

L'ensemble de ces sociétés militaires privées ont un chiffre d'affaires annuel qui se situe entre deux cent et quatre cent milliards de dollars par an.

Aujourd'hui, la planète est gouvernée par des forces économiques plus que par des États ; des processus plus ou moins occultes d'arbitrages décident dans des labyrinthes de commissions là où hier encore on croyait à des choix idéologiques.

Nous avons définitivement quitté la violence guerrière classique pour glisser vers une guerre à violence civile et violence Civilisée.

Violence civilisée généralisée de la concentration énorme du pouvoir économique ; d'un pouvoir qui se revendique des lois du marché, et qui obéit avant tout au pouvoir des actionnaires et des conseils d'administrations, tout en exigeant des gouvernements et institutions internationales qu'ils créent des conditions propices à son expansion. Jamais dans l'histoire de l'humanité des entreprises privées n'ont concentré tant de capacité de production, mobilisé tant de ressources technologiques, bénéficié de tant de richesses en étant si peu régulées.

1) Paroles d'experts

Union européenne: plus d'exportations d'armes, moins de transparence?

14 Avril 2016

2014 a vu une explosion des autorisations d'exportation d'armes vers le Moyen-Orient par les États membres de l'UE. Cette région absorbe désormais le tiers du montant total des licences d'exportations accordées. Les données récemment rendues publiques mettent aussi en évidence le manque de lisibilité des chiffres de certains pays. Il devient dès lors aujourd'hui de plus en plus difficile d'évaluer de manière adéquate les exportations des États membres, ainsi que le respect de leurs engagements nationaux et internationaux en la matière.

Les limites de la transparence

Le rapport sur les exportations d'armes des États membres de l'UE pour 2014, comme les précédents, n'a pu établir le total des livraisons d'armes effectives cette année, puisque sept États n'ont communiqué aucune donnée à ce sujet (Allemagne, Belgique, Danemark, Grèce, Irlande, Pologne et Royaume-Uni). À noter également que ne sont disponibles en intégralité que les montants des licences octroyées, lesquels peuvent différer sensiblement de la valeur de l'exportation effective.

De plus, les États de l'UE ont la possibilité, lorsqu'ils autorisent des transferts d'armements intra-communautaires, d'octroyer des licences dites générales et des licences dites globales dont la nature empêche de les comptabiliser de la même manière que les licences individuelles.

Ces licences générales et globales sont octroyées pour permettre à une entité exportatrice d'effectuer, sans limite de montant ou de quantité et sans devoir demander une autorisation à chaque opération, des transferts d'équipements militaires de différentes catégories bien spécifiées vers un ou plusieurs États membres de l'UE. Par conséquent, il est impossible de connaître exactement le montant et le nombre de transferts d'équipements militaires intra-communautaires. De plus, l'utilisation de ces licences entraîne un manque de visibilité sur les destinations finales du matériel exporté.

Un nouveau boom dans les valeurs des licences

Durant l'année 2014, les 28 États membres de l'UE ont octroyé des licences d'exportation d'équipements militaires d'une valeur de 98 400 451 436 euros, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 168 % par rapport à 2013.

La France occupe la première place des exportateurs européens d'armements, avec un montant total de licences d'exportations octroyées pour 2014 s'élevant à 73 297 261 874 euros. La Belgique se hisse à la seconde place avec un montant de 4 512 864 349 euros, un classement qui s'explique essentiellement par l'octroi d'une licence d'exportation de 3,2 milliards d'euros environ accordée pour la production sur dix ans de tourelles de chars à destination des forces armées saoudiennes, dans le cadre de la sous-traitance confiée à Cockerill Maintenance & Ingénierie (CMI) d'un contrat passé entre la firme canadienne General Dynamics et les forces saoudiennes. Enfin, l'Allemagne complète le podium avec un montant de licences d'exportation octroyées atteignant 3 973 800 137 euros.

Les destinations : le Moyen-Orient et les autres

Le Moyen-Orient reste la première destination des exportations européennes, absorbant un peu plus du tiers du montant total des licences octroyées en 2014, contre 20 % environ de celles octroyées en 2013. Ce chiffre ne tient d'ailleurs pas compte de la licence hors-norme octroyée par la Belgique à CMI. S'il est compréhensible que cette licence ait été effectivement octroyée à destination du Canada, en vertu de la position de sous-traitant de CMI pour le compte de General Dynamics, les autorités wallonnes ont toutefois ignoré l'utilisateur final du matériel (l'Arabie saoudite) dans leur choix de comptabiliser cette licence parmi celles attribuées vers le Canada. Le continent asiatique, tiré à la hausse par l'Asie du Nord-Est, occupe la seconde position du classement et absorbe un tiers du montant total des licences d'exportations octroyées par les pays de l'UE en 2014. Le continent européen représente la troisième destination des licences d'exportation des pays membres de l'UE, avec un cinquième du montant total des licences octroyées. Signe de l'importance du commerce intra-communautaire, les pays de l'UE absorbent plus de 75 % du montant des licences d'exportation à destination du continent européen.

Les trois premières régions de destination des licences d'exportation d'armes en 2014

Région	Valeur des licences octroyées en 2014 (euros)	% du total	Valeur des licences octroyées en 2013 (euros)
Moyen-Orient	31.540.791.952	32,1 %	7.653.342.603
Asie	29.501.782.835	30 %	5.776.991.498
Europe	12.767.549.757	20,8 %	20.424.755.752

Source : Rapports du COARM pour 2013 et 2014

Les trois premiers pays de destination des licences d'exportation sont le Qatar, vers lequel les États membres de l'UE ont octroyé des licences d'un montant total de 11 535 223 353 euros, la Corée du Sud, vers laquelle les États membres ont octroyé des licences d'exportation d'une valeur de 11 184 756 215 euros, et enfin l'Inde, avec un montant total de licences d'exportation octroyées de 7 184 756 215 euros. Ce classement s'explique notamment par le fait que les trois pays ont conclu ou négocié avec la France des contrats d'une valeur de plusieurs milliards d'euros, notamment pour l'acquisition ou le développement d'équipements aéronautiques type avions-ravitailleurs et Rafale.

La place de la Belgique : un bond en avant grâce à un seul contrat

Le montant total des licences d'exportation octroyées par la Belgique pour 2014 s'élève à 4 512 864 349 euros, soit une augmentation de 636 % par rapport à l'année précédente, principalement dû à la conclusion du contrat de 3,2 milliards d'euros par CMI pour produire des tourelles de chars destinées à l'Arabie saoudite. Si l'on exclut la licence correspondant à ce contrat, la valeur des licences d'exportation octroyées par la Belgique à destination de Riyad en 2014 atteint 397 525 695 euros.

Enfin, les licences d'exportation octroyées par la Belgique pour des ALPC et leurs munitions atteignent 835 369 130 euros, et représentent environ 8,3 % du montant des licences octroyées par l'ensemble des États membres de l'UE pour ce type d'armements en 2014, soit quasiment la même proportion qu'en 2013.

Zoom sur les ALPC et leurs munitions

Le montant total des licences octroyées pour des armes légères et de petit calibre (ALPC) et leurs munitions en 2014 a plus que doublé – en valeur absolue – par rapport à 2013 : il s'établit à 10 037 158 415 euros.

Les trois premières régions de destination des licences d'exportation d'ALPC et de leurs munitions restent les mêmes qu'en 2013. L'Union européenne figure en première position : la valeur des licences d'exportation d'ALPC et de leurs munitions a plus que quadruplé par rapport à 2013, et atteint 3 337 168 748 euros. Le Moyen-Orient, au premier rang duquel les pays membres du Conseil de coopération du Golfe, occupe la seconde place et absorbe près du tiers du montant des licences d'exportations d'ALPC et de leurs munitions octroyées, soit 2 832 078 286 euros. Enfin, l'Amérique du Nord occupe la troisième place : la valeur associée aux licences d'exportations d'ALPC et de leurs munitions octroyées à destination de ce continent est de 1 986 797 709 euros. Ces licences sont probablement destinées à la fois aux autorités publiques et à l'important marché civil des États-Unis.

L'Arabie saoudite, engagée dans une guerre contre les combattants houthistes au Yémen, est le premier pays de destination des licences d'exportations d'ALPC et de leurs munitions en 2014, dont le montant total représente 1 842 318 375 euros. Ce chiffre a été multiplié par près de cinq par rapport à 2013, où il s'établissait à moins de 400 millions d'euros.

Les trois premiers pays importateurs d'ALPC et de leurs munitions en 2014

Région	Valeur des licences octroyées en 2014 (euros)	% du total	Valeur des licences octroyées en 2013 (euros)
Moyen-Orient	31.540.791.952	32,1 %	7.653.342.603
Asie	29.501.782.835	30 %	5.776.991.498
Europe	12.767.549.757	20,8 %	20.424.755.752

(Source : Rapport du COARM pour 2014)

La France occupe la première position des pays exportateurs d'ALPC et de leurs munitions en 2014, avec des licences octroyées d'une valeur de 4 862 430 037 euros, soit un chiffre multiplié par plus de dix par rapport à 2013.

Ce montant s'explique notamment par les licences octroyées à destination de l'Arabie saoudite, qui représentent une valeur de 1 043 550 035 euros en 2014.

La Belgique, qui se situe en seconde position, voit également le montant total des licences octroyées pour des ALPC et leurs munitions plus que doubler par rapport à 2013, pour atteindre 835 369 130 euros.

Les trois premiers pays exportateurs d'ALPC et de leurs munitions en 2014

Pays	Valeur des licences d'exportation d'ALPC et de leurs munitions en 2014 (euros)
1. France	4.862.430.037 €
2. Belgique	835.369.130 €
3. Royaume-Uni	713.368.937 €

(Source : Rapport du COARM pour 2014)

L'auteur

[Léo Géhin](#) est chargé de recherche au GRIP. Ses travaux portent notamment sur les questions liées au contrôle des transferts d'armements de l'Union européenne et sur les instruments de contrôle des armes légères et de petit calibre.

